

Stories have
always been
our **governance**

« **Les histoires** ont
toujours été notre
gouvernance »



Le cœur de notre communauté pendant la COVID

Les coalitions autochtones et les centres d'amitié s'avèrent des partenaires fiables en matière de santé, de mieux-être et d'intervention face à la pandémie

PLUS FORTS ENSEMBLE

La pandémie de la COVID-19 a démontré que les groupes autochtones du Canada ont su apporter un soutien constant à leurs communautés tout au long de la pandémie, malgré les lacunes dans les programmes et les services des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. De nombreuses coalitions autochtones en milieu urbain et leurs organisations membres ont lancé des initiatives dans leurs communautés et leurs environs pour combler ces lacunes.

En général, les organisations autochtones en milieu urbain de toutes les provinces et de tous les territoires sont sous-financées. Alors qu'il était nécessaire, même avant la pandémie, de demander des services, « il n'y a que peu, voire aucune augmentation du financement versé par le gouvernement aux organisations » et « la demande dépasse les fonds disponibles pour soutenir les Autochtones vivant en milieu urbain pendant la pandémie de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) » (Collier, 2020).

LA CULTURE AU CŒUR DE LA GUÉRISON

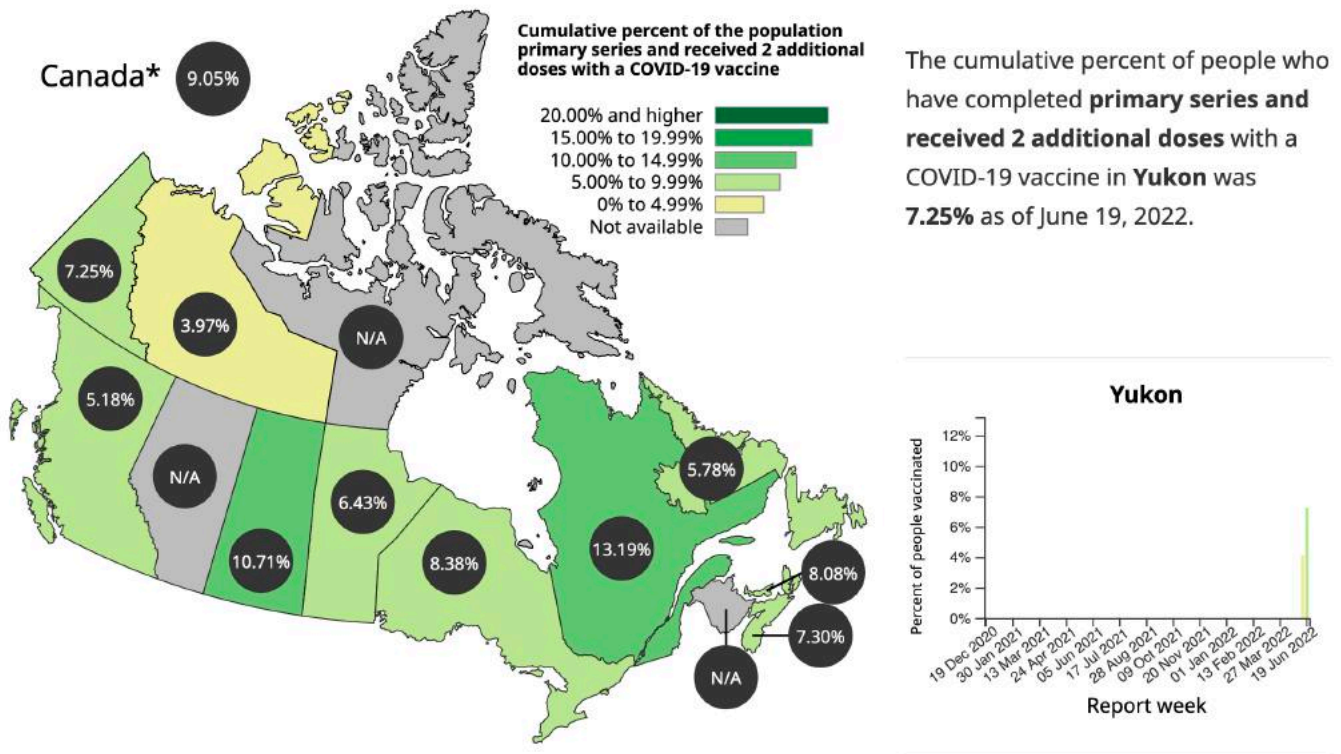
Les groupes autochtones ont apporté un soutien de première ligne à leurs communautés pour ralentir la propagation du virus, notamment en gérant des services

de désinfection et de nettoyage et en assurant le fonctionnement des abris d'urgence et des centres de vaccination. Les cliniques de vaccination dirigées et desservies par des Autochtones, par l'intermédiaire du centre Ma Mawi Wi Chi Itata de Winnipeg, au Manitoba, ont été très efficaces et ont fait honneur à leur capacité d'offrir familiarité et sécurité à leur peuple (Winnipeg Indigenous Executive Circle, 2022).

Depuis le début de la pandémie, la connexion à la culture est un élément majeur qui aide à la guérison, sans oublier que cette connexion a également été l'un des moyens les plus significatifs par lequel les peuples autochtones ont survécu à des centaines d'années de colonialisme, d'injustice et de racisme. Parmi les initiatives prises au niveau culturel, mentionnons la transposition de certaines activités qui avaient traditionnellement lieu en personne vers le virtuel.

Par exemple, la Pacific Association of First Nations Women (organisation membre du Metro Vancouver Aboriginal Executive Committee), a transposé vers le virtuel ses programmes d'éducation culturelle comme les cours de langues ojibway et crie, ainsi que les groupes hebdomadaires de tambours et de chants.

Conformément aux restrictions sanitaires provinciales, de nombreuses organisations ont utilisé les



Source: health-infobase.canada.ca COVID-19 vaccination coverage across Canada by demographics and key populations. Updated every Friday at 12:00 PM Eastern Time.

tests COVID et les preuves vaccinales lors de célébrations en personne et d'événements culturels tels que les pow-wow et les conférences. D'autres stratégies visant à limiter l'exposition au virus ont également été adoptées, comme celle de reporter ou d'adapter des pratiques culturelles et cérémonielles, ou de limiter l'accès aux communautés éloignées afin de réduire l'impact sur les systèmes de santé en difficulté.

UN FILET DE SÉCURITÉ SOCIALE DIRIGÉ PAR LES AUTOCHTONES

La poussée au leadership et la priorité accordée à la santé de leurs communautés ont conduit à des changements immédiats, parfois radicaux, qui ont entraîné des répercussions. De nombreux sacrifices ont été faits pour protéger les personnes vulnérables, comme les Aînés, les enfants et les nouveaux parents, notamment en limitant les contacts physiques avec nos êtres chers.

Si les confinements et l'isolement ont apporté de nouveaux défis à la santé mentale, émotionnelle et spirituelle des communautés autochtones, des solutions créatives ont également été trouvées pour y faire face, comme les groupes en ligne et les rassemblements en plein air respectant la distanciation physique. Des groupes de cuisine virtuels ont discuté de sécurité alimentaire et ont partagé des habitudes de vie et d'alimentation saines afin d'ajouter à la culture autochtone par le biais de recettes en provenance de différentes régions. Les clubs d'artisanat, les séances de conditionnement physique par vidéo et les groupes de marche ont également permis aux gens de rester en contact.

Au Québec, le Centre d'Entraide Amitié Autochtone de Senneterre a effectué des visites à domicile et des suivis téléphoniques réguliers pour offrir une aide psychosociale aux Aînés en situation d'isolement ainsi qu'aux familles avec de jeunes enfants ou des nouveau-nés afin d'assurer le bien-être de la famille nucléaire (Regroupement des Centres d'Artistes Autogérés du Québec, 2021).

La vie sociale a été primordiale à la santé des Autochtones en milieu urbain pendant le confinement. Afin de pallier les limitations imposées sur les regroupements en personne et les quarantaines, les coalitions et les centres d'amitié ont mis en place des programmes de médias sociaux et des groupes de soutien en ligne. Les prestataires de services communautaires ont fait face à l'augmentation de la consommation de drogues et d'alcool, à la hausse de la violence à l'égard des femmes et des enfants, ainsi qu'aux conséquences de l'isolement et des bouleversements sociaux sur la santé mentale.

L'aide alimentaire d'urgence était une préoccupation majeure, car de nombreuses familles autochtones dans le besoin ont des revenus inférieurs à la moyenne; une réalité qui place ces familles dans une situation précaire, notamment en matière d'alimentation et d'hygiène. Les réseaux autochtones ont comblé cette lacune et ont coordonné leurs efforts avec d'autres organisations en mettant sur pied des lignes téléphoniques d'aide alimentaire et en achetant et en livrant des produits d'épicerie, des cartes-cadeaux, des paniers alimentaires et des repas surgelés.

Les services de soutien à l'éducation ont également été des facteurs clés de réussite. Les écoles ayant été fermées dans tout le pays, les groupes autochtones se sont rapidement réunis pour distribuer des coffrets pédagogiques et du matériel d'apprentissage, et pour fournir de l'aide aux devoirs. Les coalitions et les centres d'amitié ont organisé des réunions d'information et de soutien pour aider les enfants à ne pas perdre de vue leurs objectifs d'apprentissage.

LA SANTÉ ET LE MIEUX-ÊTRE AU CŒUR DE L'ACTION

L'approche de programmes et de services stable et autonome menée à bien par les coalitions d'Autochtones en milieu urbain et leurs membres a largement dépassé les mesures de santé publique prises par le gouvernement envers les Autochtones, ce qui a contribué à réduire la transmission du Covid-19 chez les Autochtones milieu urbain. Cependant, selon le dénombrement des cas dans les provinces et les territoires, il y a eu plus d'infections et de décès par jour au cours de l'été 2022 qu'en 2020 et 2021 (Indigenous Services Canada, 2022).

En tant que partenaires dans la lutte contre le virus et tous ses variants, les individus et les familles autochtones, ainsi que les réseaux de parenté locaux qu'ils entretiennent, ont prouvé qu'ils sont, et continueront d'être, des partenaires en matière de santé et de mieux-être, et d'intervention face à la pandémie. En accordant la priorité au partage des connaissances culturelles, les Autochtones en milieu urbain ont mieux réussi, dans l'ensemble, à respecter les mandats gouvernementaux et les priorités en matière de santé communautaire.

Grâce à des actions concrètes guidées par la culture, la communauté et les valeurs fondamentales, les peuples autochtones, les groupes, les coalitions et les centres d'amitié s'unissent pour limiter l'impact de la pandémie et faire en sorte que les populations autochtones en milieu urbain soient en bonne santé, en sécurité et dynamiques, aujourd'hui et pour toujours.



Stronger Together
Plus forts ensemble



Weaving Together
the Past, Present and Future
by Keenan Marchand